

Le Bulletin

de liaison

BELGIQUE - BELGI,
PP-PB
1099 BRUXELLES X
BC 10114



de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

SOMMAIRE

<i>Dossier : "La Mixité Sociale"</i>	2-3
<i>Dossier : "MJ Masure 14"</i>	4
<i>Dossier : "MJ Le Cerceau"</i>	5
<i>News : "YFU"</i>	6
<i>Fiche pratique</i>	7-8
<i>News : "Outil pédagogique"</i>	9
<i>Echos des centres : "MJ 'La Cité des Jeunes'"</i>	10
<i>Echos des centres : "MJ 'La Vitamine Z'"</i>	11
<i>Zoom Jeunesse</i>	12-13
<i>Formations</i>	14
<i>WEB</i>	15

111

EDITO

Et si le milieu populaire devenait la norme ?

A l'heure où la norme est de tendre à la parité et de lutter contre les extrêmes, qu'en est-il de la lutte des classes ? Nos gouvernements parlent davantage d'intégration et de cohésion sociale. Les Centres de Jeunes favorisent la mixité sociale à travers leurs actions citoyennes.

N'est-ce qu'une question de positions et de points de vue ou réellement un discours et/ou une action différente, voire commune ou complémentaire ? Difficile de répondre sans réveiller de vieux démons ou d'aider Jean Jaurès, ou plus près de nous, Marcel Hichter, à se retourner une nouvelle fois dans leur caveau.

Et si après tout, la lutte des classes passait par la compréhension et l'ouverture. Les Centres de Jeunes l'ont compris il y a bien longtemps. Inutile de renforcer les ghettos sociaux dans les quartiers où se concentrent déjà des individus d'une seule et unique couche sociale. Les MJ ont décidé de mixer les publics des différentes couches économiques et sociales, et de favoriser la rencontre entre les jeunes issus de différents milieux.

Même si les études sociologiques démontrent que les liens affectifs et les relations se nouent souvent au sein d'une même couche sociale, pas mal d'exemples nous prouvent que l'on a raison d'insister et de tenter, par nos actions, de garantir la mixité sociale au sein de nos institutions.

Le but n'est pas de lutter pour une seule classe mais de garantir que les jeunes issus du milieu populaire découvrent et apprivoisent d'autres horizons. Après, leurs parcours personnels les élèveront probablement au rang supérieur. Alors, question de points de vue ?

LA MIXITÉ SOCIALE

La F.C.J.M.P., c'est :

- le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes,
- la réalisation de partenariats locaux,
- le développement de l'égalité des chances en milieu populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L'équipe communautaire de la fédération :

- * Robert Cornille
- * Sylvain Descamps
- * Pierre Evrard
- * Virginie Henrotte
- * Marlene Kalema
- * Aoulad Messoud
- * Cécile Rochez
- * Georgios Tzoumacas

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- * Dugumbi Ally
- * Nabila Ben Hammou
- * Tarik Bouzerda
- * Jean-Michel Campanella
- * Rémy Claes
- * Doriane Coupeze
- * Olivier De Rouck
- * Jérôme Depauw
- * Alexia Diogo
- * Rachid El Khabbabi
- * Yassin Elmcabéni
- * Najoua Fattah
- * Simonne Gallais
- * Christophe Grout
- * Marc Korosmezey
- * Tarik Lahrach
- * Violette Lousberg
- * Ali Mansour
- * Florence Monfort
- * Selvié Murat
- * Vanessa Noël
- * Benoît Pierard
- * Violaine Roques
- * Jean Vande Voorde

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- * Daniel Thérèse, Président
- * Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- * Robert Cornille, Trésorier
- * Freddy Hartog-Mackenzie
- * Bernard Herlin
- * Joël Tanghe
- * Jean-Philippe Calmant
- * Sandra Marchal
- * Magali Kremer
- * Alexandre Landenne
- * Fabien Rubrecht
- * Marjorie Demaury
- * Matthieu Hayez
- * Julien Dugardein
- * Frédéric Admont
- * Didier Beyers
- * Frédéric Leroy
- * Géraldine Fievez
- * Fabrizio Remacle
- * Frédéric Schmitz
- * Iseut Gadisseur
- * Gustave Stoop

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.

La mixité sociale en Centre de Jeunes pour une plus grande égalité des chances !

Pour aborder la question de la mixité sociale en Centre de Jeunes, il faut avant tout savoir si cela rentre dans ses compétences et savoir ce qu'en dit le Décret CJ. Si oui, on se demandera comment rendre les animateurs et les jeunes plus acteurs de mixité sociale.

Avant d'amorcer cette réflexion, on peut faire le constat que depuis les Ducs de Bourgogne à nos jours, la Belgique, et davantage sa capitale Bruxelles, est considérée comme un pays de brassages culturels.

Comparée à ses voisins, comme la France par exemple, la Belgique n'a pas relégué la classe populaire en "banlieue" et les nantis au centre ville. Elle a su préserver le patchwork de son paysage social sans "ghettoïser" mais en mixant, dans les quartiers, les populations de langues, de cultures et de milieux sociaux différents.

Aujourd'hui, le domaine le plus visible en politique de mixité sociale est le logement. La politique poursuit deux objectifs. D'une part, limiter la concentration des publics défavorisés dans les quartiers

en difficulté et y attirer des populations plus aisées; d'autre part, développer à l'échelle de la ville une offre de logements accessibles aux populations à faibles ressources, quelles que soient leurs origines.

Les Centres de jeunes sont un autre exemple de la volonté politique belge de mixer les populations jeunes. Si l'on s'en tient au décret¹, on trouve à l'article 1, qui énumère les conditions pour obtenir l'agrément, que la Maison de Jeunes doit "être ouverte à tous les jeunes dans le respect des droits de l'Homme".

Cette ouverture "à tous", toutefois très large, pourrait rencontrer le concept de "mixité sociale": "On désigne par mixité sociale l'objectif d'une politique sociale visant, par l'élaboration des programmes de logement notamment, à faire coexister différentes classes sociales au sein d'une même unité urbaine"².

Donc la mixité sociale entre bien dans les compétences du CJ. Ce mélange peut s'effectuer dans les différentes actions et par différents moyens dans les Maisons



¹ "Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des Maisons de Jeunes, Centres de Rencontres et d'Hébergement et Centres d'Information des Jeunes et de leurs fédérations", 20 juillet 2000.

² Dictionnaire critique de l'habitat et du logement, Armand Colin, 2003



de Jeunes: ateliers sportifs, d'écriture, projets culturels et artistiques, projets intergénérationnels...

Toutefois les CJ sont confrontées à des difficultés pour faire collaborer des jeunes de milieux, de nationalités ou de revenus très différents et même pour certains, cela semble relever de l'utopie. D'autant plus que le jeune en recherche d'identité aura tendance à s'identifier à ce qu'il connaît et à exclure tout ce qui lui est différent.

Mais le défi en vaut la peine.

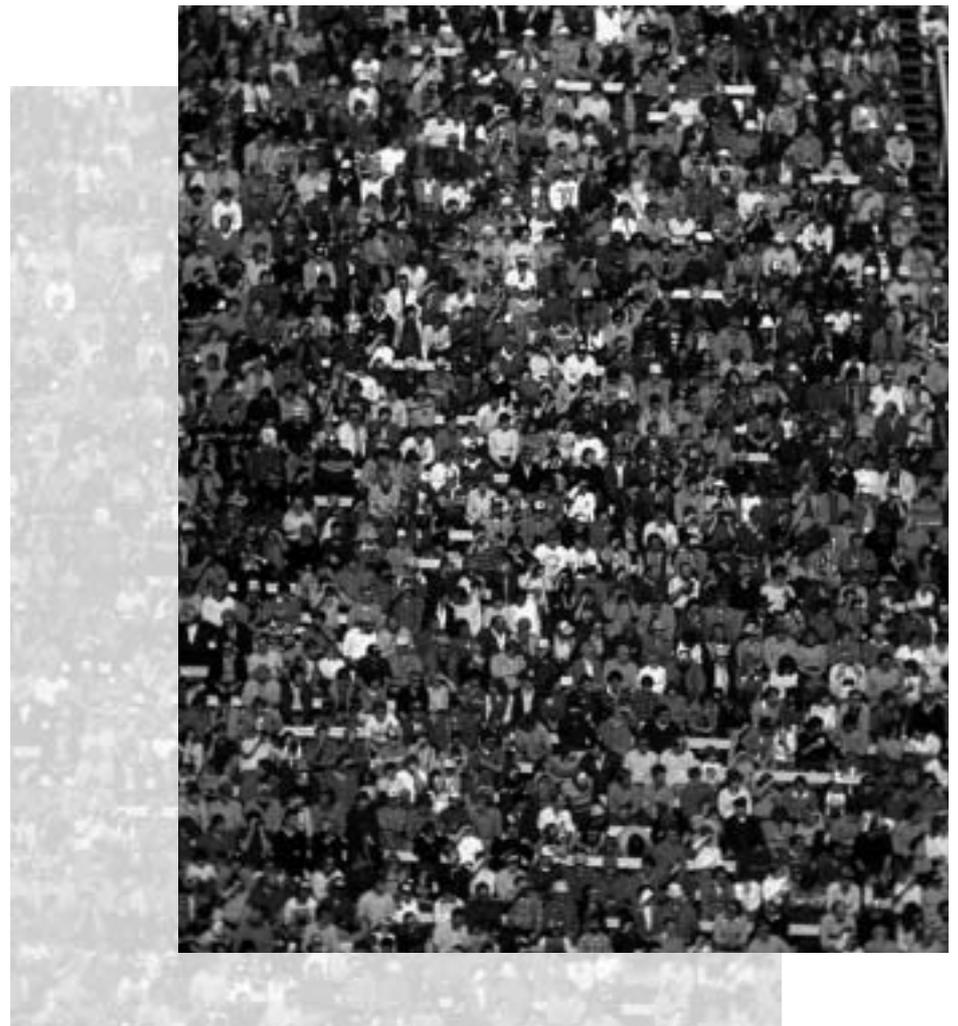
En effet, la mixité est, dans la société actuelle, un élément incontournable du vivre-ensemble. Il est donc indispensable, pour les CJ qui visent le CRACS³, de favoriser, les échanges multiculturels et la mixité surtout pour des jeunes en période critique de construction identitaire.

De plus la mixité donne à des jeunes une plus grande ouverture d'esprit. Ainsi, des professeurs ont dit lors d'une enquête sur la mixité sociale: "Je pense que les jeunes, lorsque la mixité existe, ont une capacité d'ouverture beaucoup plus grande, ce qui se répercute sur tout leur comportement"⁴; d'autres ont écrit "Je crois fermement que les différences aident, au contraire, à surmonter l'échec pour les élèves "faibles" et pour les élèves "doués" à développer le sens de la solidarité"⁵.

Donc d'une manière générale, la mixité permettrait un renforcement de la cohésion sociale; un enrichissement réciproque des couches populaires par les couches moyennes: sortir de l'échec, apprendre la solidarité, la tolérance et une plus grande égalité des chances.

Toutefois la conviction des animateurs sur les avantages de la mixité sociale ne suffira pas à l'embrayer. Encore faut-il un ancrage sur la réalité de terrain. L'enjeu est de taille pour éviter que "l'ouverture à tous en CJ" ne reste artificielle mais au contraire qu'elle s'appuie sur des expériences positives.

Cette réflexion de fond doit commencer par chaque Centre de Jeunes. Chaque animateur ne doit pas se sentir un simple "exécutant" mais au contraire un réel



"acteur" de la mixité sociale. Cela doit transparaître dans un espace de liberté à la fois au sein de ses ateliers mais également en réunion d'équipe. De cette manière, il se sentira un réel professionnel de l'éducation d'égalité des chances.

De plus, la mixité sociale doit également se relayer au niveau du quartier avec des partenaires qui pratiquent la politique de cohésion sociale. En effet, elle appelle un accompagnement du ou des quartiers par une équipe pluridisciplinaire (animateur de rue, travailleur social, mais aussi sociologue, ethnologue, politique, etc.).

³ "Citoyen responsable, actif, critique et solidaire"

⁴ <http://www.centreavec.be/analyses/L%27enseignant.pdf>

⁵ *Op cit.*

Enfin, la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire est clairement dans une logique de soutien de toutes les initiatives d'échanges entre les associations; tous les tournois de sport entre Centre de Jeunes, les concours de musique, de danse, bref, toutes les initiatives pour échanger ensemble et partager les expériences et les acquis de chacun dont l'égalité des chances.

Le reste n'est qu'une question de volonté.



"Masure 14"

Fondée il y a plus de 2000 ans, Tournai est connue pour son beffroi, le plus ancien du pays, son impressionnante cathédrale avec ses cinq clochers dont quatre sans cloches et pour avoir été la première capitale de la France.



Ville paisible et bourgeoise, située au centre d'une région essentiellement agricole, à la frontière de plusieurs cultures, dont la France et la Flandre.

La Maison de Jeunes "Masure 14" s'est établie depuis maintenant près de 40 ans dans le centre du Vieux Tournai. Le quartier Sainte-Marguerite où se situe précisément la Maison de Jeunes fut par le passé fort animé par un folklore riche et fut l'un des quartier le plus populaire de la ville.

Le quartier central, situé à 200 mètres de la Grand' Place, est depuis plusieurs années en pleine mutation. Plusieurs maisons ont été rénovées à grands frais, et on voit apparaître des appartements de standing, de "nouveaux voisins". Les environs sont contrastés entre la ville qui se fait une nouvelle beauté et les dents cariées des bâtiments à l'abandon ou les églises désaffectées ...

La MJ s'intègre parfaitement dans son milieu avec son projet d'ouverture sur l'environnement local. "La Cancanière" propose aux gens du quartier d'acheter toutes sortes d'objets à petits prix:

vêtements, bibelots, jouets et livres. "La Cancanière" ouverte à sa création principalement au voisinage, se voit actuellement et de plus en plus fréquentée par différents publics extérieurs au quartier: antiques, brocanteurs, étudiants, "carnavales", personnes fragilisées, bo-bo, ... Cette partie du projet est donc créatrice de lien social, et est un lieu de rencontre et d'écoute, le dernier du quartier...

Au niveau de l'accueil de la Maison de Jeunes, le brassage social s'y pratique également grâce aussi au réseau scolaire riche et varié qui l'entoure. Nous y retrouvons ainsi l'enseignement fondamental, secondaire, supérieur, spécial, et différentes formules comme les Cefa et les contrats d'apprentissage.



De plus, la proximité de la frontière française fait que de nombreuses écoles accueillent des étudiants français.

On remarque que deux publics différents fréquentent la Maison de Jeunes où du moins c'est une classification possible:

Le public jeune qui fréquente quasi uniquement la M.J. le midi, il provient essentiellement des écoles environnantes et vient pour manger et faire une petite partie de tennis de table. Si chaque école semble avoir défini son territoire par rapport aux différentes pièces et tables, le kicker, ping-pong, jeu de Manille, fléchettes réunit tout le monde sans distinction de niveau de vie, de culture, d'origine nationale.



Ceux du soir, du w-e, du mercredi après-midi qui vivent à Tournai (le grand Tournai avec ses villages environnants). Ils participent aux ateliers, aux activités, donnent leur avis, nous critiquent, mettent en place des actions, nous soutiennent au quotidien.

Ce sont les membres de l'atelier "crochet et tricot", mamans et grands-mères, ce sont nos jeunes inscrits au jeu de rôle, à l'atelier sport, cuisine, atelier guitare et batterie, ce sont des anciens "jeunes de la MJ" la quarantaine accrocs du jeu de fer, ce sont les inconditionnels de nos concerts, pièces de théâtre, ce sont nos nouveaux publics, militants à des causes communes à la M.J., amateurs de cerfs-volants découvrant la M.J lors de notre évènement, la semaine du cerf-volant,

Ce sont David et sa famille roumaine qui viennent entre hommes jouer au ping-pong....

Masure c'est eux, eux tous qui se rencontrent se frottent, s'approvoisent et cohabitent très bien malgré leurs différences, leurs divergences. C'est une véritable richesse. C'est aussi une équipe, des membres d'un conseil d'administration issus de milieux professionnels différents qui par leur expérience, par ce qu'ils sont, modèlent Masure 14 depuis 40 ans.

"Masure 14" sera ce que nous tous en ferons!

MJ "Masure 14"
Damien Cuignet
Rue As Pois, 7
7500 Tournai
Tél.: 069/ 22 02 76



La mixité sociale au Cerceau...

Située dans le Brabant Wallon et nichée dans un écrin verdure, la Maison de Jeunes "Le Cerceau" a tout pour nous étonner... Nous avons rencontré son directeur, Jean-Philippe Calmant, pour nous parler de la mixité sociale au sein de son centre.



BDL : Le "Cerceau" est situé à la limite de quartiers socialement très différents, pouvez-vous expliquer les particularités de cette situation au niveau social ?

Jean-Philippe Calmant : Le Cerceau travaille avec des jeunes issus de quartiers très différents. Certains viennent de cités sociales, d'autres, de quartiers plus aisés dont certains font parties de La Hulpe. Cette situation entraîne un brassage social, source de difficultés, mais également de grandes richesses. Nous sommes, en effet, amenés à favoriser la coexistence de jeunes aux réalités sociales diverses, parfois opposées, et à ouvrir un dialogue permettant un enrichissement mutuel.

BDL : Avez-vous été confronté à certaines

**difficultés dues à la mixité sociale ?
Qu'avez-vous mis en place pour y remédier ?**

JPhC : Nous avons effectivement rencontré diverses difficultés liées à la rencontre de réalités culturelles et économiques très variées. Les jeunes issus de milieux sociaux différents n'ont pas toujours des centres d'intérêt communs évidents, ce qui ne facilite pas la rencontre et le dialogue spontané. Un jeune issu de milieux plus aisés aura accès à des loisirs, des vêtements, des technologies, des sorties hors de portée d'un jeune de cité.

Un jeune de cité ira peut-être au cinéma, louera des DVD mais n'ira pas forcément à un concert ou au théâtre. Bien plus, il se construira une image négative de ces loisirs qu'il considérera trop "bourgeois" et qu'il se refusera de pratiquer même en bénéficiant de "l'article 27" !

Il est, dès lors, important pour nous d'ouvrir à chaque jeune l'accès à des technologies ou des activités méconnues ou mal connues, de permettre un partage d'expériences entre les jeunes issus de différents milieux sociaux et d'ouvrir les jeunes à un dépaysement. C'est d'ailleurs pour faire prendre conscience aux jeunes qu'il existe culturellement autre chose, que nous avons mis sur pied les "journées Sherlock Holmes". Celles-ci s'adressent plus particulièrement aux 12-16 ans.

Elles consistent, lors d'excursions en différentes villes de Belgique, à résoudre des énigmes au sein d'une enquête portant sur le patrimoine de la ville. Nous avons également mis en place d'autres activités telle que l'atelier "théâtre".

Au sein de cette activité, les jeunes ont l'occasion de s'exprimer quant à leur vision des choses à travers des personnages fictifs. Cette prise de distance, créée par la fiction, permet un partage d'expérience plus aisé entre les jeunes. Dès lors, les différences, liées au contexte social, s'estompent véritablement.

BDL : Comment le "Cerceau" vit-il la mixité sociale avec les jeunes ? Que met-il en place pour la valoriser ?

JPhC : Le Cerceau prône l'approche du groupe plutôt que l'individuel. Les

animateurs sont très attentifs, en terme de production, à valoriser au maximum les initiatives jeunes qui permettent le rapprochement de différents milieux sociaux, que ce soit à travers le sport, le jeu de rôles, le théâtre, ou autre.

L'Egalité des Chances est omniprésente tant au sein des activités de groupe qu'à l'Accueil. D'ailleurs, chaque jeudi, dans le cadre de l'Accueil actif, les animateurs soulèvent, à travers des ateliers variés et ludiques, certains thèmes qui permettent la découverte d'autres cultures, d'autres musiques,... et amènent à un rapprochement de jeunes issus de différents milieux sociaux.

BDL : Avez-vous développé des projets axés sur la mixité sociale ?

JPhC : A travers le sport, et ce, en collaboration avec les différentes communes de notre zone d'action, nous permettons à des jeunes de tous horizons de participer ensemble à des mini-tournois sportifs. Plus de barrières, tout le monde est sur le même niveau !

L'atelier théâtre et les jeux de rôles y contribuent également. Cela permet aux jeunes de se connaître sans préjugé et sans compétition. La prise de parole commune mélange les deux types de population.

De plus, au sein de l'activité "théâtre", les jeunes ont l'occasion de participer à des constructions de pièces mélangeant les différents vécus. La création collective de A à Z de spectacles, a permis à chacun de s'exprimer, en dehors de toute discrimination sociale. Les ateliers théâtre aident aussi les jeunes à avoir une plus grande confiance en eux, ce qui constitue un atout pour la poursuite de leurs études ou pour trouver un emploi.

Cela s'avère très enrichissant et valorisant pour les jeunes !

MJ Le Cerceau

Jean-Philippe Calmant

Rue du Tilleul, 48

1332 Genval

Tél: 02/ 652 10 99

Fax: 02/ 652 11 44

infos@lecerceau.be



YFU recherche une trentaine de familles d'accueil !

Youth For Understanding, fondé en 1951, a une philosophie profondément humaniste. Nous sommes convaincus que les échanges internationaux de jeunes contribuent de manière concrète à la promotion d'une plus grande tolérance et d'une meilleure compréhension entre les cultures.

Ces échanges permettent directement aux participants (étudiants d'échange, familles d'accueil, écoles et bénévoles) de développer leur personnalité, leurs centres d'intérêts et leur capacité d'adaptation.

Les premiers échanges eurent lieu entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Septante jeunes participèrent à ce programme. Aujourd'hui, plus de 7500 jeunes partent



Concrètement, YFU offre à ses étudiants ainsi qu'à leurs familles et aux familles

18 ans qui sont scolarisés en Belgique pendant un semestre ou une année.



YFU
Youth for Understanding
Bruxelles - Wallonie

aux quatre coins du monde grâce à YFU qui est désormais présent dans 58 pays.

YFU Bruxelles-Wallonie est une Organisation de Jeunesse reconnue par la Communauté française et un opérateur agréé par le Forem dans le cadre du volet langues du plan Marshall. Les jeunes de 15 à 21 ans peuvent partir un été, un trimestre, un semestre ou une année avec YFU.

Ils sont logés en familles bénévoles et sont scolarisés dans une école traditionnelle du pays d'accueil. Nous pensons que c'est la meilleure façon pour un jeune d'apprendre la langue, de découvrir les particularités d'une autre culture, de se faire des amis rapidement,...

d'accueil un soutien et un encadrement tout au long de leur périple. Au travers, notamment, d'interviews, de sessions de groupe et de jeux de rôle, YFU prépare les participants afin qu'ils puissent profiter au maximum de chaque aspect de leur voyage.

Il y a toujours un bureau YFU dans le pays d'échange accessible jour et nuit en cas d'urgence. Plus de 3000 bénévoles, professionnellement entraînés et répartis dans le monde, sont là, chaque jour, pour guider les étudiants d'échange.

Cette entreprise magnifique ne pourrait avoir lieu sans le concours de familles qui accueillent bénévolement des jeunes étudiants internationaux âgés de 15 à

surtout une expérience de vie incroyable et des liens d'amitié tissés pour la vie.

Pour plus de renseignements ou si vous désirez accueillir un étudiant international à partir du mois d'août, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

YFU Bruxelles-Wallonie

Xavier Ory
Responsable communication
32, rue Saint-Thomas
4000 Liège
Tél.: 04/ 223 76 68
Fax.: 04/ 223 08 52
info@yfu-belgique.be

Le journaliste

Jeu de connaissance

Participants : à partir de 6

Matériel : papier et crayon

Objectifs :

- Faire connaissance,
- Travail de la mémoire,
- S'exprimer devant un groupe.

Déroulement :

1. Les participants se mettent par groupe de 2.
2. Chaque joueur va essayer d'apprendre le maximum de chose sur la personne qui fait équipe avec lui dans le temps imparti. Il va devoir lui faire une interview (exemple : Nom, prénom âge, hobby, ce qu'il aime faire, ce qu'il n'aime pas, sports pratiqués, nombre de frère, de sœur, ...)
3. Une fois le temps écoulé, la deuxième phase commence. Tous les groupes se rassemblent et chaque joueur va présenter devant tous les joueurs la personne qu'il a interviewée (en essayant de relire au minimum ses notes).



La ronde des chaussures

Jeu de connaissance

Participants : à partir de 15

Matériel : aucun

Objectifs :

- Travail de la mémoire,
- Apprentissage des prénoms

Déroulement :

1. Tous les jeunes se réunissent, retirent leurs chaussures, se mélangent et se remettent en rond autour des chaussures.
2. Tour à tour les enfants essaient de trouver les propriétaires des chaussures et passent le relais s'ils font une erreur.
3. Le premier qui arrive à faire le tour sans se tromper gagne la partie.

Variante : Ce jeu peut se jouer en équipe.

Objectif pédagogique :

- Une toile se tisse entre les participants symbolisant la coopération
- Connaissance des prénoms

Zip, Zap

Jeu de connaissance

Participants : à partir de 6

Objectifs :

- Apprendre rapidement le nom des autres joueurs.
- Travail de la mémoire.

Déroulement :

1. Les joueurs se placent en cercle autour du meneur de jeu qui explique les règles.
2. Lorsque le meneur de jeu dit "zip" à une personne de la ronde celle-ci doit donner le prénom de la personne qui se situe à sa gauche et lorsque le meneur de jeu dit "zap" la personne dit le nom de son (sa) voisin(e) de droite.
3. Si la personne interrogée se trompe elle prend la place du meneur de jeu et interroge les autres. Lorsque le meneur de jeu dit "zip zap" tous les joueurs de la ronde se mélangent et reforment un cercle.



Tissez votre toile pour mieux connaître vos amis

Participant : à partir de 6

Objectifs : Une toile se tisse entre les participants symbolisant la coopération.

Matériel : 1 pelote de laine

Déroulement :

1. Les joueurs forment un cercle. Le joueur qui commence tient une pelote de laine dans sa main.
2. Il nomme une autre personne du cercle tout en gardant l'extrémité de la ficelle.
3. La personne qui reçoit la pelote fait de même : elle lance la pelote de laine en en gardant une partie. On tisse ainsi une toile d'araignée.
4. La dernière personne peut essayer de réenrouler la pelote mais généralement tout est emmêlé.

Variante :

Ce jeu peut également se faire pour animer une réunion ou les idées fusent. Cela permet de garder un "Fil conducteur" et de ne pas se disperser. Très utile également pour montrer la collaboration dans un projet.



Les jeunes savent pourquoi !



Plusieurs d'entre vous en ont peut-être déjà entendu parler, mais voilà, ça y est, il arrive enfin. Je veux bien sûr parler de l'outil "Les Jeunes savent pourquoi!".



Ce CD-ROM pédagogique réalisé par la F.C.J.M.P. et Univers Santé traite d'une problématique bien actuelle, à savoir, la consommation d'alcool chez les jeunes.

Vous y découvrirez, à travers les trois menus principaux, tout ce qu'il y a à savoir sur la problématique de la consommation abusive d'alcool mais également sur la manipulation des esprits par les médias et la publicité.

Pas de panique, il ne s'agit pas d'ingérer des tonnes d'informations pour ensuite les transmettre aux principaux intéressés. Le CD-ROM est avant tout un outil destiné à animer un groupe de jeunes afin de débattre ensemble autour d'une thématique via différentes fiches d'animations. Ces fiches vous proposent, entre autre, des exercices ludiques sur les techniques publicitaires des grosses firmes mais également des jeux en rapport avec le thème de l'alcool.

En somme, un outil idéal pour lancer le débat sans moraliser.



Comment l'obtenir ?

C'est très simple, il vous suffit de le demander à la

F.C.J.M.P.
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles

Ou de formuler une demande par mail à l'adresse infos@fcjmp.be



"La Cité des Jeunes"

Se promener sur la Place de Bethléem de Saint-Gilles, c'est se promener au milieu d'un quartier populaire aux cultures diverses, typique du centre ville bruxellois, où les tensions sociales sont visibles, mais la chaleur des gens est aussi présente.

De façon subtile les animateurs défendent l'importance de l'école auprès des jeunes. Ils les poussent à prendre des responsabilités que ce soit dans les équipes de foot en les motivant pour être



délégué ou arbitre,

ou avec les filles du groupe "self-défense" pour qu'elles accueillent des jeunes filles du quartier.

en général.

Maintenant, le projet citoyen est sorti des murs du quartier pour prendre une direction plus internationale.

L'autre projet majeur du centre, c'est le projet sur le développement durable. Un projet qui a démarré il y a 7 ans, qui propose d'améliorer le milieu de vie des saint-gillois.

Inquiets de la surconsommation et de l'impact sur l'environnement, le groupe de jeunes est parti en Espagne et en Turquie pour s'informer des méthodes de préservation de la flore et de la faune par rapport à la pression du tourisme et de la démographie.

Un autre projet est en cours, plus ambitieux encore : un partenariat avec les Maldives, territoire qui disparaîtra d'ici la fin du siècle à cause du réchauffement climatique.

Au départ, il s'agissait de

proposer aux habitants des balconnières fabriquées par les jeunes.

A "la Cité des Jeunes", la solidarité tend à dépasser les frontières de l'individualisme et du chacun pour soi.

L'ASBL "La Cité des Jeunes" fait face avec audace à cette population composée de primo-arrivants et de maghrébins "belgisés".

Le Centre de Jeunes a su mettre en place une structure forte, mais discrète, de guidance et de valorisation de la personne.

Grâce à son programme de foot, le centre a pu rassembler une centaine de jeunes qui pratiquent de près ou de loin ce sport autour d'un travail de sensibilisation au respect, à la patience et au fair-play. Un travail sur soi, en individuel, mais avec le soutien du groupe.

En groupe, ils peuvent travailler sur des sujets comme le racisme, l'injustice et la discrimination. Par le travail de groupe et sa réussite, ils peuvent renforcer la confiance en soi et leur savoir-faire.

Plusieurs équipes de foot se côtoient au centre, sur le terrain et dans les vestiaires : les minimes, les scolaires et les vétérans, une septantaine de jeunes, sans compter les irréguliers. Il s'est développé un véritable échange de savoirs et de services entre les générations.

Puis, de fil en aiguille, le projet a prit de l'ampleur et des collaborations sont nées entre les habitants, la commune et le CPAS. Les jeunes ont pu, par exemple, fleurir la Place de Bethléem, aménager des jardins dans des lotissements, restaurer les vieux bancs publics et faire faire une économie substantielle à la commune qui avait l'intention d'en racheter de nouveaux.

Ce fut difficile au début pour les jeunes, de devoir défendre leur projet en public ou devant les autorités. Mais cela aussi est un apprentissage de la vie que les animateurs ont su bien encadrer. Les jeunes ont pu mettre en avant leurs compétences et la plus value qu'ils apportent à la population et à la société



MJ "La Cité des Jeunes"
Frédéric Leroy
Rue du Danemark, 77 a
1060 Bruxelles
Tél- fax: 02/ 534 76 61
info@lacitedesjeunes.be
<http://www.lacitedesjeunes.be>
<http://lacitedesjeunes.blogspot.com>



La Saint-Patrick à la "Vitamine Z"

Il y a 4 ans, le Collectif Concert a organisé pour la première fois à la MJ "Vitamine Z" la Saint-Patrick, qui, depuis, est devenue une tradition à ne surtout pas manquer.

Cette année la Saint-Patrick a été l'occasion du "passage de flambeau" entre les anciens du Collectif Concert et les nouveaux, qui ont géré les différents aspects de la soirée (mise en place de la déco, le bar où l'on pouvait déguster un délicieux cocktail et de la bière Irlandaise évidemment, le changement de scène, ...) avec d'autres habitués et les animateurs. De quoi se mettre directement dans le feu de l'action...



Au niveau de la programmation des concerts, le groupe Butter Spray a d'ailleurs su mettre l'ambiance dès le début.

Nous avons également pu admirer, dans le public, quelques farfadets, des hommes en kilt ou tout simplement des personnages, tradition oblige, tout de vert vêtus se déhancher sur la musique jouée par les groupes qui se relayaient sur scène.

C'est également lors du changement de groupe, assuré par les jeunes du Collectif, que nous avons pu admirer les talents des cracheurs de feu et des jongleurs venus tout droit de la Maison des Jeunes de Tubize "L'Antistatic".

En seconde partie de soirée, le groupe Tator (Gloire à Tator!) a pris le relais pour nous faire tous danser au son de la musique Irlandaise.

Ensuite un traditionnel son de cornemuse s'est élevé dans la "VZ" pour clore en beauté le chapitre musical laissant ainsi place à la fête.

Alors si vous voulez vivre une soirée hors du commun, réservez déjà vos week-ends aux alentours du 17 mars 2011 et rendez vous, tous en kilt (pourquoi pas?), à la Maison de Jeunes de Wavre pour y vivre une soirée exceptionnelle.



MJ "Vitamine Z"
Sandra Marchal
Avenue des Déportés, 79
1300 Wavre
Tél-fax: 010/ 22 86 87
mjvitaminez@hotmail.com



"Y a plus de jeunesse !"

Dans notre pratique professionnelle, que l'on soit intervenant social, animateur ou éducateur nous constatons qu'adolescence rime avec reconnaissance, appartenance et amitié fusionnelle.

Pour comprendre l'importance du sentiment d'appartenance des jeunes avec leurs pairs, il est essentiel d'appréhender l'aspect sociologique de l'adolescence comme étant un phénomène contemporain. Lorsque l'on s'intéresse à l'adolescence, on se pose des questions relatives à l'appartenance socioculturelle, économique et politique.

Être un adolescent, c'est aussi évoluer, comme tout un chacun, dans un champ social traversé de valeurs ambivalentes, antagonistes et contradictoires.

Notre société actuelle propose aux jeunes un temps de construction identitaire pour se développer, réfléchir et grandir. Malgré cela, elle ne leur offre pas les balises nécessaires pour se structurer et, de ce fait, elle les stigmatise lorsqu'ils recherchent des limites et des repères auprès de leur groupe de pairs.

C'est en ce sens qu'il est difficile pour les jeunes de trouver leurs marques dans une société en perpétuelle mouvance qui véhicule des valeurs contradictoires dans lesquelles ils se perdent. Dès lors, il sera plus facile de comprendre les raisons qui poussent les jeunes à chercher dans la bande, l'amitié et les groupes d'appartenances des éléments qui leur permettent de se construire et de s'identifier comme être à part entière.

Être adolescent, c'est trouver son équilibre entre la famille, le groupe d'amis et la société. Autrement dit, c'est appartenir à un réseau à tous les niveaux en s'y adaptant, s'y pliant pour se développer et pour devenir un être générationnel dans un espace-temps déterminé.

À une période où les rapports familiaux changent, les jeunes sont en quête d'un double identificatoire pour se sentir plus fort, se confier, s'aider et avancer dans leur développement. Lorsque les jeunes sentent que tout change en eux et autour d'eux, ils perdent confiance et n'ont plus

les repères qu'ils avaient jusqu'alors. Pour y faire face, ils vont chercher à s'identifier et à être pareils aux autres. C'est au travers du groupe ou de la bande, que les jeunes se reconnaissent.

Ce milieu génère un sentiment de sécurité et d'apaisement car on retrouve chez l'autre des ressemblances et des affinités. C'est au sein de leur groupe d'amis que les adolescents vont s'aventurer et s'engager dans l'existence. Cet univers particulier va leur permettre de se fortifier, de prendre confiance en eux, de se rassurer et de s'identifier. L'appartenance à un groupe véhicule un certain nombre de valeurs telles que le respect, la tolérance, l'honnêteté et la fidélité au groupe de pairs, que les jeunes s'engagent à respecter.

Appartenir au groupe, c'est comme se regarder dans un miroir afin d'y trouver des similitudes pour se rassurer. Les jeunes cherchent à correspondre aux multiples critères du groupe tels que des tenues vestimentaires identiques, des goûts musicaux semblables, un langage et des expressions propres à la bande. Le danger sous-jacent de ces relations fusionnelles avec le groupe est de perdre sa singularité en ne trouvant pas l'équilibre entre les autres, soi et sa personnalité. Ces amitiés sont tellement fragiles que les jeunes doivent être prudents car des déceptions peuvent entraîner de l'amertume et le sentiment d'être trompé. D'où l'importance pour les jeunes de se

référer aux valeurs propres à son milieu familial.

En effet, le cocon familial est en environnement rassurant et cadrant pour le jeune lorsqu'il manque de repères





amicaux. Quand son groupe le déçoit, le renie ou

prennent les amis dans la vie de l'ado, la famille a un rôle important à jouer dans la façon de doser les relations extérieures.

Dès l'enfance, les parents ont posé des limites qui ont permis au jeune de développer sa personnalité. À l'adolescence, ces limites seront posées d'un commun accord entre les parents et le jeune qui apprendra à se responsabiliser en les respectant, et prouvera ainsi qu'il est digne de leur confiance. Il est important que les parents puissent établir des règles en

fonction de l'âge et de la maturité du jeune. Les limites protégeront le jeune qui ne possède pas encore la faculté de jugement d'un adulte face à certain danger.

En l'absence de cadre et de structure, le jeune pourrait avoir des conduites à risque afin d'attirer l'attention et de rappeler, de manière inconscient à ses parents qu'il a besoin de leur soutien et de leur présence pour s'aventurer dans l'existence.

Même si en tant que parents on a le sentiment que l'ado n'a plus besoin de nous et de nos conseils, qu'il nous écarte de tout ce qui concerne sa vie, une présence, une écoute et un dialogue

constants restent les maîtres mots d'une relation parents/ado épanouissante pour chacun.

La période de l'adolescence recouvre de multiples facettes, les préoccupations, les centres d'intérêts et les difficultés que l'on rencontre sont variables en fonction de l'âge. Apprendre à repérer ces changements peut faciliter l'intervention que l'on aura avec le jeune. Même s'il n'existe pas encore de manuel du " bon parent " ou du " bon ado ", le béa-ba de toute relation humaine est la communication.

Au travers de notre prochaine parution nous aborderons la thématique de la communication intergénérationnelle afin de trouver des pistes qui permettraient à chacun de vivre cette période bouleversante avec plus de recul et de sagesse...

Etre djeuns c' trop d'la balle, on vit à donf des trucs de ouf avec nos potes!

Nos vieux pigent quedale parce qu'on trace notre route sans eux ! Ils abusent parce qu'ils stressent qu'on se pète la gueule mais nous on kiffe de la mort qui tue la liberté parce qu'on se sent exister! Genre, on est pas des guedins, parce qu'on a juste envie de déconner un peu avant d'être sérieux !!!

Références bibliographiques :

- Gaudet, E. (2002). Drogues et adolescence: Réponses aux questions des parents. Ed. Hôpital Sainte-Justine.
- Vanek Dreyfus, A. (2007). La crise d'ado. Ed. Studyparents.
- Julien, G. (2004). Aide-moi à te parler: la communication parent-enfant. Ed. Hôpital Sainte-Justine.
- Dolto, Fr. (1999). Paroles pour adolescents: le complexe du homard. Ed. Gallimard Jeunesse/Giboulées.

AMO "La Croisée"

Anne Cennicola et Catherine Jadot
Rue du Tilleul 48
1332 Genvul
Tél: 02/652 10 70
amo@lacroisee.be



"Prévenir et gérer les conflits"

27-28 mai et 7 juin
à Mozet et à Bruxelles
80 euros

Très souvent dans ta pratique d'éducateur, tu es confronté à gérer des conflits. Le conflit éveille chez chacun de nous des émotions (tristesse, peur, ...) difficiles à contrôler. Pour cela, nous te proposons de participer la formation "gestion de conflits".

Elle te permettra de comprendre et d'expérimenter, entre autres, à travers la technique de jeux de rôles comment gérer ses propres émotions comme celles des autres.

Enfin, cette formation te familiarisera avec la technique de médiation appliquée à ton contexte de Centre de Jeunes.

Bref, une formation à ne pas rater!

"Savoir gérer de la cave au grenier"

3, 10 et 14 juin
de 9h00 à 17h00
à Bruxelles
60 euros

Tu veux davantage maîtriser les statuts de ton asbl et pouvoir rendre tes jeunes acteurs dans ce fonctionnement (CA, AG,...) ?

Tu veux appliquer toujours plus le règlement de travail ainsi qu'un règlement d'ordre intérieur par tes jeunes ?

Tu veux savoir les trucs et astuces pour engager un nouveau membre du personnel ?

Tu veux améliorer le confort de ton équipe et assurer l'entretien des bâtiments du CJ ?

Autant de réponses que tu trouveras en suivant cette formation. Y seront abordés l'aspect juridique d'une asbl, l'aspect de contrat de travail et de règlement et enfin l'aspect financier pour répondre aux besoins matériels.

"Evaluer, c'est essentiel"

21 et 28 juin
de 9h00 à 17h00
à Bruxelles
40 euros

Tu arrives en fin d'année scolaire et tu veux évaluer le travail réalisé avec tes jeunes dans le cadre de tes ateliers ?

Tu organises un camp et tu veux t'assurer que tes objectifs sont bien formulés avec de bons critères et indicateurs d'évaluation ?

Tu veux organiser un évènement répondant à un besoin dans ton quartier et tu cherches à évaluer le meilleur concept ?

Alors, la formation "évaluer c'est essentiel" est faite pour toi !

Pendant deux jours, tu pourras répondre et expérimenter différentes techniques d'évaluation qui te permettront de répondre à ces questions.

"Brevet Européen de Premier Secours - BEPS "

5, 12 et 19 juin 2010
de 9h00 à 17h00
à Bruxelles
60 euros

Tu accompagnes ces vacances un groupe de jeunes comme animateur.

Tu veux acquérir les réflexes et les techniques des soins de premier secours pour une hémorragie, des plaies cutanées, des brûlures, des traumatismes, des lésions musculaires, des intoxications, ...

Cette formation est faite pour toi!
Viens nous rejoindre pour ces trois jours!



F.C.J.M.P.
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513 64 48
Fax : 02/502 75 95
E-mail : infos@fcjmp.be



Web

La mixité sociale sur le web

Pas évident, le sujet de la mixité sociale sur le web... De la mixité sociale tout court d'ailleurs. A part quelques cas, comme ceux présents dans ce BDL, les gens ont tendances à rester entre personnes d'un même milieu social. On peut y retrouver des genres, des âges, des cultures différentes mais on y retrouve rarement des couches sociales différentes.

Prenons un exemple que tout le monde connaît : Facebook. Voilà le réseau social par excellence que certains adorent et que d'autres détestent. Sans entrer dans le débat du "Bien, pas bien", l'objectif est clair : reconstituer son réseau social sur la toile.

Alors, pourquoi pas ? Il est vrai que c'est toujours agréable de pouvoir partager tout et tout de suite avec ses amis et connaissances mais en dehors de ça, y a-t-il un désir d'aller rencontrer d'autres personnes, de changer de milieu? Malheureusement non. Il s'agit tout simplement de retrouver sur Internet des gens que l'on fréquente déjà et qui, la plupart du temps font partie de la même couche sociale.

Facebook n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, évidemment. Il suffit de parler des sites de rencontres qui proposent des critères de recherches parfois très précis mais qui ont pour seul et unique but de rencontrer des personnes d'une couche sociale prédéfinie (bien souvent celle du demandeur). Et, finalement, tout cela est bien normal mais il existe quand même au moins un endroit qui permet de passer au-delà de ces différences.



Je veux parler d'un site que beaucoup connaissent et qui fonctionnent depuis plusieurs années. Il s'agit du fameux www.parano.be. Un site social et de rencontre où tout est basé sur la paranoïa mais qui permet à des gens radicalement différents de rentrer en contact et de se

rencontrer d'abord sur le site et puis, éventuellement, lors d'une des nombreuses soirées organisées par les membres du site. Leur secret pour supprimer les différences sociales? En créer de nouvelles.

En effet, les membres du site sont répartis en différentes classes (de l'ultraviolet à l'infrarouge) qui ne se mélangent pas toutes ensemble mais qui ont le mérite de supprimer les différences sociales réelles de chacun. Les barrières réelles tombent et rendent les rencontres parfois très enrichissantes.

Plus récent et beaucoup plus futile, le site www.chatroulette.com. Un site de chat avec webcam où chacun tombe sur d'illustres inconnus plus allumés les uns que les autres et peut zapper d'interlocuteur via la touche F9. Les échanges sont donc multi-sociaux mais durent rarement longtemps et il n'est pas rare de tomber sur des personnes légèrement exhibitionnistes. Mais peut-on dès lors parler de rencontres ? A consommer avec modération donc.

En conclusion, la mixité sociale est parfois encore trop difficile à atteindre et l'on peut avoir l'impression que les gens ne sont pas prêts à faire le pas vers l'autre mais, comme toujours, il existe quelques exceptions qui peuvent nous faire dire que, peut-être, un jour ce sera possible.

A bientôt pour le BDL 112 et bon surf !

Le Bulletin de Liaison est édité par la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

F.C.J.M.P. asbl
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjmp.be
www.fcjmp.be

La fédération est ouverte du lundi au vendredi de 9 à 18h

Le Bulletin de Liaison est un bimestriel (sauf août) : Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable :

* Olivier Leblanc, adm. délégué

Rédacteur en chef :

* Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°111

- * Jean-Philippe Calmant
- * Anne Cennicola
- * Damien Cuignet
- * Sylvain Descamps
- * Pierre Evrard
- * Marc Fanuel
- * Virginie Henrotte
- * Catherine Jadot
- * Frédéric Leroy
- * Sandra Marchal
- * Aoulad Messoud
- * Xavier Ory
- * Cécile Rochez

Les textes n'engagent que leurs auteurs.

Graphisme et PAO : Virginie Henrotte
Crédits photos : F.C.J.M.P., MJ Masure 14, YFU, MJ "La Cité des Jeunes", MJ "La Vitamine Z", Photo-libre.fr.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, nous informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P. gère un fichier comportant les noms, prénoms, adresses et éventuellement les professions des destinataires du Bulletin de Liaison. Ce fichier a pour but de répertorier les personnes susceptibles d'être intéressées par les activités de la F.C.J.M.P. et de les en avertir. Vous pouvez accéder aux données vous concernant et, le cas échéant, les rectifier ou demander leur suppression en vous adressant à la Fédération. Ce fichier pourrait éventuellement être communiqué à d'autres personnes ou associations poursuivant un objectif compatible avec celui de la Fédération.





Fondée en 1970, la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire est une association pluraliste reconnue par la Communauté française en tant que fédération conformément aux Décrets du 26 mars 2009 relatif aux Organisations de Jeunesse et du 20 juillet 2000 relatif aux Centres de Jeunes.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La F.C.J.M.P. développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



**Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !**

Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire
26, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513.64.48 - Fax.: 02/ 502.75.95

infos@fcjmp.be - www.fcjmp.be

AVEC LE SOUTIEN DE

